

Voyage à Eu - 24 mars 2012

Les 36 participants de la sortie de printemps des Amis du Musée étaient ponctuels au rendez-vous place de l'Amiral Courbet. Le départ était fixé à 9h, la journée s'annonçait belle. Elle le fut.

La « ville d'Eu » semblait peut-être une destination trop proche et trop connue des Abbevillois, mais avoir le privilège d'être accueillis et guidés par des guides compétents et passionnés de leur patrimoine nous a permis de découvrir des aspects ignorés de cette cité au riche passé et de l'apprécier davantage.



Notre première visite était bien sûr réservée au Musée Louis-Philippe. Nous y avons été accueillis très aimablement par M. Alban Duparc, directeur du Musée-château d'Eu et M. Michel Mabire, Président de l'Association des Amis du musée-château d'Eu.

De 10h à midi, répartis en deux petits groupes, guidés par Mmes Florence Plantron et Dominique Corrieux, nous avons découvert le château et son parc.

La construction de l'actuel château est due à Henri « le Balafre », duc de Guise, mari de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu. La construction démarra en 1578 mais l'assassinat du duc à Blois, en 1588, stoppa les travaux. Le château aurait dû être trois fois plus grand !

Au long des siècles différents propriétaires, toujours apparentés à la famille royale, imprimèrent leur marque.

Le domaine garde surtout la mémoire de Louis-Philippe d'Orléans, Roi de France qui y séjourna régulièrement en été à partir de 1821. Il modernisa le château, en fit doubler la largeur et harmoniser la façade. Les appartements s'ornèrent de précieux parquets de marqueterie. Les verreries de la vallée de la Bresle réalisèrent les vitrages.

Louis-Philippe compléta la collection de tableaux des précédents propriétaires. Il réorganisa la galerie d'ancêtres de la Grande Mademoiselle, (cousine germaine



de Louis XIV, propriétaire du château au XVIIe s.), en créant la « galerie des Guises » dont le décor splendide, détruit par l'incendie de 1902, vient d'être refait à l'identique.

Nous avons eu le privilège d'être des premiers visiteurs de ce remarquable travail de restitution. Nous nous sommes longuement arrêtés avec beaucoup d'intérêt et d'admiration devant les authentiques tableaux de cette collection rachetée en 2001 par la ville d'Eu.

A la fin du XIXe siècle le Comte de Paris fit réaménager le château par le célèbre architecte Viollet-le-Duc qui signa là son dernier chantier.

Le Musée, encore en cours de restauration, abrite des collections importantes et diversifiées mises en scène avec soin : salles à manger, salons, chambres, office, salle de bains... toutes les pièces présentées à la visite sont meublées et abondent en souvenirs des propriétaires du passé : peintures, arts graphiques, sculptures, mobilier, objets d'art, souvenirs du Brésil...



Avec les explications des guides la visite fut passionnante.

A l'extérieur, près du jardin à la française, nous avons remarqué le fameux hêtre dit « le Guisard » âgé de plus de 400 ans (hauteur 35 m, circonférence 5,60 m.). Il aurait été planté sur ordre du Duc de Guise dans le parc du château en 1588.

Une belle statue équestre de Ferdinand-Philippe d'Orléans, dépôt du domaine de Versailles, se dresse le long de l'allée d'accès au château.

Le déjeuner se déroula dans un climat très convivial. Beau décor mais cuisine quelque peu décevante...

Nous étions ensuite attendus sur le parvis de la collégiale pour une balade d' 1h30 à la découverte de la ville. Notre guide, M. Didier Lion, nous amena d'abord devant le large panorama de la vallée de la Bresle pour nous résumer brièvement l'histoire de la ville.

De notre lieu d'observation nous apercevions sur l'autre versant la Chapelle St Laurent desservie par un raide chemin de pèlerinage. La chapelle actuelle date du 19^e s, mais depuis 1625 elle accueille un pèlerinage irlandais car on y révere l'archevêque de Dublin, Laurent



O'Toole, mort à cet endroit. Une remarquable châsse en argent préserve son crâne dans la collégiale.



La Collégiale Notre-Dame et St-Laurent, construite entre 1186 et 1240, est un chef-d'œuvre de l'art ogival. Elle s'étend sur 80 mètres de long et 17 mètres de large et s'élève à 21 mètres. Viollet-le-Duc y laissa sa marque.

Sa belle architecture et de nombreuses œuvres exposées retiennent notre attention :

Grand orgue de 1614

Mobilier de qualité : chaire, banc d'œuvre...

Statue polychrome du XVIe : Notre Dame de Lépante.

Panneau peint du XVIe s. évoquant l'arrivée de St Laurent à Eu...

Ou encore d'autres œuvres plus secrètes comme les trompe-l'œil sous les arcades...

La Chapelle du Collège des Jésuites est un très bel édifice du XVIIème s. élevé en 1613 par Catherine de Clèves en mémoire de son défunt époux, le Duc de Guise. Son architecture mélange les styles Renaissance et Louis XIII. L'intérieur superbement restauré et dépouillé abrite les célèbres mausolées doubles de ses fondateurs. Ponctuellement elle sert également de lieu d'exposition d'art contemporain.



Notre journée ne pouvait se terminer sans une évocation des traditions verrières.



Nous l'avons donc conclue par la visite du petit musée présentant l'évolution des techniques de fabrication du verre et les outils traditionnels ... Nous y avons bénéficié d'une démonstration de fabrication d'objets en verre « à l'ancienne »... Une présentation de flacons pour parfums de luxe y rappelle que la vallée de la Bresle est encore aujourd'hui à la pointe de l'art du verre, ce serait le premier centre de flaconnage au monde.